BULLETIN

AVERTISSEMENTS TECHNIQUE DES

STATIONS D'AVERTISSEMENTS

PUBLICATION PERIODIQUE ===

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX EDITION DE LA STATION NORD - PICARDIE (Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme)

B.P. 355 - 62026 ARRAS CEDEX - Tél. : (21) 23.09.35

ABONNEMENT ANNUEL :

Réq. recettes D. D. A. 13, Grand-Place - ARRAS

C.C.P. : 5701.50 LILLE

BULLETIN Nº 201 du 12 AOUT 1980

-1-2-2-2-2-2-2-2-2-2-2-2-2-2-

AGRICOLES

GRANDES CULTURES

BETTERAVE

Maladies du feuillage : Oīdium - Cercosporiose n'ont pas encore été décelées à ce jour et les risques d'attaques précoces sont limités dans les conditions de l'année. La situation sanitaire et la croissance des plantes (feuillage très abondant) sont dans l'ensemble très satisfaisantes.

En aucun cas n'intervenir sans une osbservation sérieuse des symptômes éventuellement présents dans une parcelle.

Cercosporiose :

Cette maladie ne risque pas de poser de réels problèmes dans l'ensemble.

L'apparition précoce de petits foyers dans les zones habituellement plus humides et plus chaudes (Vallées de l'Aisne et de l'Oise par exemple) pourrait éventuellement justifier une intervention.

La culture répétée de la betterave en un même lieu est aussi un facteur favorisant les attaques de ceropsporioses.

Si des foyers sont observés (petits groupes dispersés de 3 à 4 betteraves portant des petites taches rondes grisâtres bordées de rouge-brun et disséminées sur la feuille), intervenir 3 à 4 jours après une pluie prolongée faisant suite elle-même à 2 journées chaudes et si l'on envisage un arrachage tardif de la parcelle.

Utiliser alors un produit à base de benomyl ou de carbendazime : 150 g de matière active/Ha, de thiabendazole : 100 g de matière active/ha, de manèbe + méthylthiophanate: 1 000 g + 500 g de matière active/ha.

Oīdium :

Cette maladie pourrait être éventuellement préjudiciable à la culture en cas d'apparition précoce et d'évolution active des foyers avant la fin août par exemple.

Le développement le plus important est observé à la suite de périodes sèches et chaudes avec réhumidifications de l'air limitées (rosées abondantes).

N'agir, le cas échéant, que sur constat des premiers foyers dans la parcelle et si l'on se trouve en phase évolutive de la maladie favorisée par les conditions climatiques précitées, la récolte n'étant pas prévue avant au moins un mois.

Les meilleurs résultats sont obtenus par l'application de soufre mouillable micronisé (6 400 g de matière active/ha). Il faut renouveler l'amplication 15 à 20 jours après si de nouvelles fructifications sont visibles.

Pour plus d'informations, veuillez vous reporter à un article sur le sujet, publié dans la revue "Phytoma - Défense des cultures" en mai 1980.

.../...

Directeur-Gérant "Nord-Picardie"

· dw

5

Noctuelles du feuillage

Présentes parfois dans certaines parcelles de Picardie. L'abondance du feuillage réduit leur nuisibilité. Une intervention ne se justifierait que si l'on observe en moyenne plus de 2 à 3 chenilles par plante.

Intervenir alors avec un produit à base de : acephate (Orthène 50)750 g de matière active/ha, chlorphenvinphos (Birlane CE 40) 500 g de matière active/ha, Trichlorfon (Diptorise 80): 1 000 g de matière active/ha, la decamethrine (Decis) peut aussi être utilisée à raison de 0,3 l/ha de produit commercial.

TRAITEMENT DES SEMENCES

COLZA

Fongicides

Utiliser des semences traitées pour éviter la destruction de la jeune plantule par un champignon parasite. Celles-ci le sont le plus souvent par les organismes distributeurs. S'en assurer cependant.

PRODUITS A BASE DE	DOSE MATIERE ACTIVE EN CRAMMES/QUINTAL	CHAMPIGNONS COMBACTUS
Thirame Silicate de Methoxyethyl	120 - 240	Phoma alternaria
mercure	3,75	Phoma alternaria
Oxyquinoléate de cuivre	37,5	Alternaria
Captane	120 - 240	, Alternaria

Insecticides

L'enrobage insecticide est difficile à réaliser sur l'exploitation. Utiliser dans la mesure du possible des semences livrées traitées de préférence avec Methiocarbe (Mcsurol): 25 g de matière active/kg, si non avec Lindane 50 g de matière active/kg ou association Lindane + Endosulfan.

La protection de la culture contre les altises peut ainsi être assurée jusqu'au stade "deux feuilles" vraies du colza.

Traitement insecticide du sol au moment du semis

L'utilisation du Carbofuran (Curater) en traitement d'assurance peut avoir une efficacité prolongée sur les adultes et larves d'altises. Ce produit doit être localisé au semis avec un microgranulateur à la dose de 9 à 12 kg de produit commercial/ha pour un écartement de 34 cm.

Techniques culturales

Après enlévement des récoltes, détruire le plus rapidement possible les chaumes et labourer assez profondément la parcelle pour éliminer au maximum les organes de conservation du Phoma et du Sclérotinia présents sur tiges de colza et susceptibles de contaminer les cultures les prochaines années.

ARBORICULTURE FRUITIERE

MALADIES DE CONSERVATION DES POMMES ET POIRES

Suivant la pluviométrie, 2 à 3 traitements sont nécessaires, à partir de 30-40 jours et jusqu'à 3 à 4 jours avant récolte, soit un intervalle de 15 à 20 jours. Deux traitements peuvent suffire en situations sanitaires favorables.

Matières actives utilisables

a) Contre les gloesporioses (maladies les plus répandues) b) Contre les midious (Phytophtora)

Benomyl ou Carbendazime: 50 g de m.a./hl

Thiabendazole: 90 g de m.a./hl

Thiabendazole: 70 g de m.a./hl

Tolyfluamide: 75 g/hl

Le trempage des fruits après récolte est aussi réalisable sous certaines conditions avec des produits à base de Bénomyl (50 g de m.a./hl) ou de thimbendazole (280 g de m.a./hl) Ils n'ont pas d'action contre les mildious.

Par ailleurs, un bon état sanitaire des vergers (suppression des chancres, élimination des fruits momifiés, en particulier), une récolte réduisant au maximum chocs et blessures de toutes sortes, une désinfection régulière des locaux et du matériel de stockage sont les facteurs essentiels d'une bonne conservation. Elles limitent ou évitent les pertes dues aux parasites de blessures tels : Botrytis, Monilia, Penicilium, Trichotetium.

TAVELURE TARDIVE

Des attaques secondaires de tavelure sont visibles sur jeunes pousses dans certains vergers. Elles peuvent être très préjudiciables à la qualité des fruits et impliquent une protection soutenue de ces mêmes vergers jusqu'à la récolte.

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE
CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE

J. PETIOT.

C.P.P.A.P. nº 533 A.D.